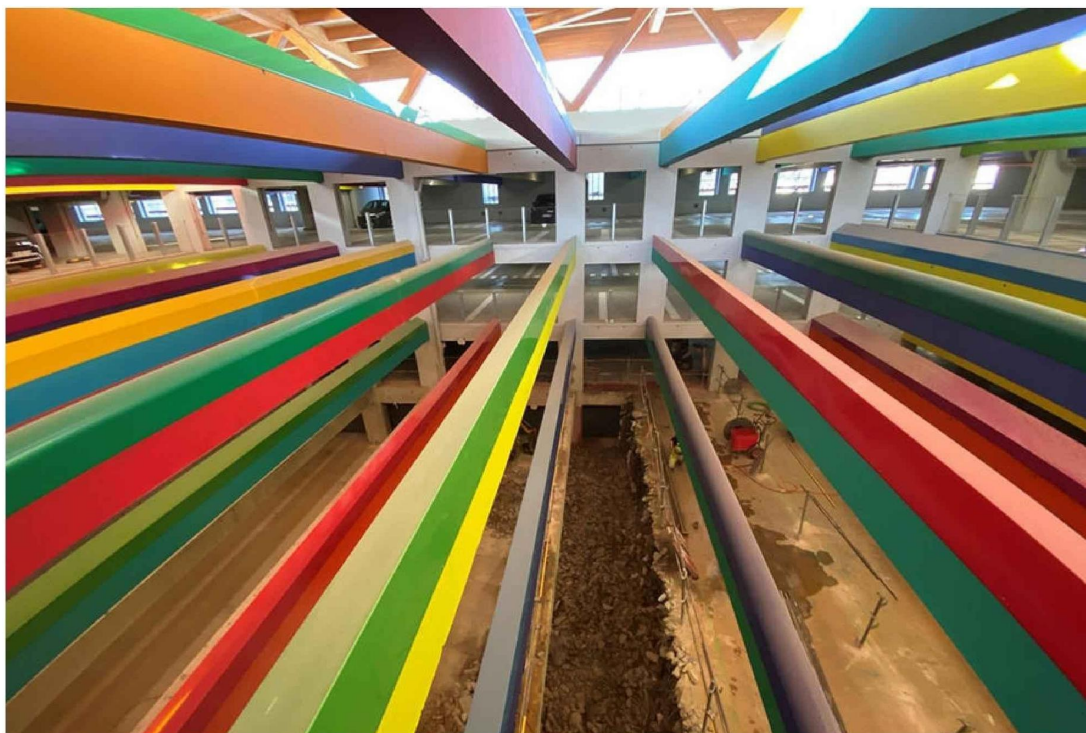




Le parking des Halles à Strasbourg se donne de l'air



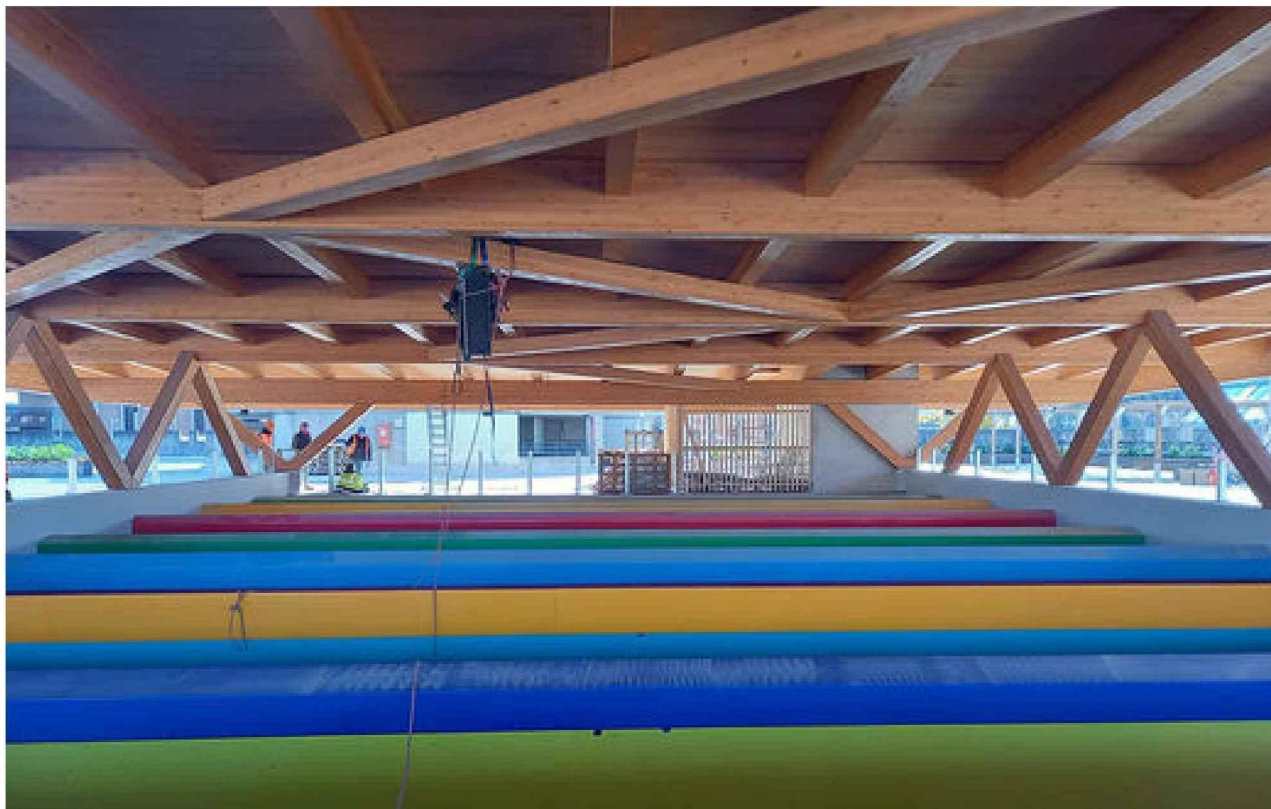
© Parcus

Un atrium coloré, reproduit de façon identique à tous les étages, est créé en partie centrale du parking, par la démolition d'une dalle béton.

De l'espace et de la couleur : dans le **quartier des Halles**, le « **P3 Wilson** », vieux de 45 ans, veut retrouver une nouvelle jeunesse.

L'**ouverture de ses façades** apporte à son **exploitant, la société d'économie mixte locale Parcus**, la clé pour la réponse à ces objectifs. « **La suppression de la moitié des parements préfabriqués des façades augmente la ventilation naturelle**, de façon à satisfaire à la réglementation incendie en vigueur. Par ailleurs, un **atrium coloré**, qui se reproduit de façon identique à tous les étages, est créé en partie centrale du parking, par la **démolition d'une dalle béton d'une surface d'environ 400 m²** au droit de chaque niveau. L'espace ainsi dégagé permet de créer un **effet cheminée prémunissant** en cas de départ de feu, tout en conservant, pour des raisons structurelles, les poutres intermédiaires d'origine », décrit Pierre-Michel Jemine, responsable études, marchés et travaux chez Parcus.

De plus, l'ensemble de cet atrium est recouvert, en terrasse du parking, d'une **charpente en bois lamellé-collé de 1 000 m²** surmontée de **800 m² de panneaux photovoltaïques**.



© Christian Robischon

L'ensemble de l'atrium est recouvert, en terrasse du parking, d'une charpente en bois lamellé-collé.

Cette restructuration entraîne une **baisse du nombre de places** - celui-ci passe de 1 230 à 965, soit légèrement sous le seuil du millier - qui accorde davantage de **souplesse dans la gestion du risque incendie**. La suppression d'une partie des parements s'opère niveau par niveau – sur les sept au total avec le rez-de-chaussée, le processus se situe actuellement au deuxième étage – par désolidarisation au moyen de **sciages et élingage des pièces pouvant peser entre 1,5 et 3 tonnes**. « Les éléments mesurant chacun 3 mètres de haut sont retirés, ils sont translatés par une grue sur la terrasse en vue d'un tri, car **une bonne partie d'entre eux sont réemployés sur le chantier, principalement pour habiller les nouvelles cages d'ascenseurs et escaliers externalisés** », poursuit Pierre-Michel Jemine.



© Lama Architectes

Le parking « P3 Wilson », tel qu'évidé pour moitié de ses parements d'origine, sera livré au printemps 2024.

Circulation piétonne revue

De **nouveaux escaliers** sont en effet aménagés, dans les coursives extérieures de l'ouvrage. **Métalliques avec un platelage bois**, ils ajoutent à cette facette plus agréable que le béton brut une largeur supérieure aux actuelles cages à l'intérieur du parking, dont l'étroitesse rend la circulation peu agréable.

Sur le plan du « confort visuel » d'un tel ouvrage habituellement d'aspect brut, **ses façades revues s'habillent d'une sérigraphie en tôle qui évoque la végétation**. Celle-ci est d'ailleurs fort **présente sur la terrasse de surplomb** des six étapes : des plantations en partagent l'espace avec des places de stationnement ainsi qu'avec **deux serres confiées à une entreprise locale spécialisée, Myfood, dont les légumes seront donnés à des associations**. Ces éléments s'installent sur un nouveau revêtement en résine, de teinte claire pour atténuer l'effet d'îlot de chaleur.

Accompagnés de la création ou du renforcement de services (casiers de consigne pour bagages, bornes de recharge électrique, station d'autopartage, arceaux pour vélos, etc.) et de la **refonte de la signalétique**, le programme était initialement chiffré à 8 millions d'euros. Il a été revu à la hausse par des avenants d'enrichissement et la montée des coûts. Son budget s'établit à **9,5 millions d'euros HT**. Il a constitué l'un des pans de la réponse, victorieuse, de Parcus à la délégation de service public de 2019 auprès de l'Eurométropole de Strasbourg.

La livraison du « P3 » rénové est prévue en avril 2024. Parcus enchaînera avec la **refonte du « P1 »**, dont il est directement copropriétaire avec la SEM d'aménagement Sers, selon une enveloppe financière à affiner au sein de sa fourchette d'évaluation actuelle de **3 à 5 millions d'euros**.

Fiche technique :

Maître d'ouvrage : Parcus

Maîtrise d'œuvre : Lama Architectes (architecte), Serue Ingénierie (BET), Dix-Milliards-Humains (design graphique)

Bureau de contrôle : Qualiconsult

Entreprises : GCM (désamiantage-démolition), Bouygues Bâtiment Nord-Est (macrolot gros œuvre), Mathis (charpente bois), Santerne (électricité), Idéal Concept (fluides), Inoval (signalétique), groupement Lingenheld-Thierry Muller-Etandex (étanchéité et aménagements paysagers)

Coût : 9,5 millions d'euros HT

Calendrier : travaux, de septembre 2022 à avril 2024